L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

BUREAUX, 72 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 20 JANVIER.

## FEUILLETON.

# MADAME DE LÉOJAC

PAR LEOPOLD VIBERT.

DEUXIEME PARTIE.

XIV

L'attitude méprisante de madame de Léojac avait vivement irrité le conseiller. Il n'examinait point si la condition et les habitudes de la comtesse, si les traitements dont elle était victime depuis vingt-quatre heures, ou enfin, et par-dessus tout, si la conscience de son innocence pouvaient justifier sa colère et le ton de ses paroles.

Il ne voyait qu'une chose : son autorité méprisée, son amour propre blessé. Où l'homme aurait dû s'effacer et disparaître devant le magistrat, organe impassible de la loi,—le petit maître habitué aux succès de salon, le légiste accoutumé aux respects du prétoire, se sentait seuls.

Il en voulait désormais à madame de Léojac comme il en aurait voulu, au dernier, à un malappris qui aurait déclaré [illegible] de chausses mauvaise.

Madame de Léojac lui avait parlé en femme habituée à commander, elle l'avait pris en flagrant délit de perfidie, elle l'avait traité de ver-[illegible]; c'étaient là ses vrais crimes, et devant ceux-là, le meurtre de M. de Léojac, le meurtre des archers disparaissaient dans la pensée du juge.

Aussi sa physionomie était-elle plus dure encore que celle du lieutenant-criminel, quand Guillaume, Delti, les mains liées derrière le dos, fut amené devant eux. Il lui commanda d'une voix brève de prêter serment.

Guillaume ayant fait observer, avec calme, qu'il avait les bras attachés et ne pouvait lever la main :

—Tâché de laisser à ta maîtresse le monopole de l'insolence, lui dit-il.... Jure à genoux.

Guillaume se mit à genoux et jura.

—Tu as tiré sur les archers du roi. Tu seras à en rendre un compte sévère.

—J'ai défendu le château de mes maîtres, dit Guillaume avec fermeté, presque avec orgueil.

—Tu verras ce qu'il en coûte de défendre le château de ses maîtres, contre les gens du roi... Mais ce n'est pas tout. Tu es accusé d'avoir donné la mort à M. de Léojac.

—Oui, je sais cela, on le dit dans le pays depuis quinze jours. C'est faux.

—Oh! je ne m'attends pas à ce que tu l'avoues tout de suite.... Mais il y a quelqu'un à Toulouse qui te déliera la langue. Qu'as-tu à répondre à l'accusation?

—Je n'ai rien à répondre, sinon que je n'ai point fait ce que vous dites.

—Tu ne nieras pas toujours que le jour du meurtre, le 11 février 1663, tu sois sorti de Roquevert avec M. de Léojac pour aller à la chasse?

—C'est la vérité.

—Que tu sois rentré *seul* au château, plus tard qu'à l'ordinaire, et la nuit tombée depuis longtemps, vers neuf heures?

—C'est la vérité.

—Que tu aies eu, en rentrant, un colloque à voix basse avec ta maîtresse, à laquelle tu as rendu compte de l'exécution de ses ordres?

—J'ai en effet parlé à madame, mais non pas de ce que vous dites.

—Que pouvais-tu donc avoir à lui dire de si secret?

—J'avais à exécuter les ordres de M. le comte qui m'avait envoyé, sans doute pour se débarrasser de moi, examiner les vignes de la Tizarne, à trois lieues de Roquevert, et m'avait chargé de dire à madame, à mon retour, de ne pas s'étonner s'il ne rentrait pas de longtemps au château.

—Ah! c'est là ton système? Il n'est pas brillant.... Ainsi, voilà, tout ce que tu as trouvé. M. de Léojac t'avait envoyé visiter les vignes de la Tizarne, à trois lieues de Roquevert; il t'avait chargé de dire en revenant qu'il ne rentrerait pas de longtemps?

—Ce que dit cet homme est tout simplement sinistre! ajouta le conseiller en se tournant vers le lieutenant criminel, qui approuva de la tête.

—Tu n'espères pas, sans doute, que l'on va adopter une version aussi puérile?

—Je n'espère rien. Je dis la vérité.

—La vérité! misérable! c'est que tu avais rendez-vous avec M. de Rivero pour assassiner ton maître! C'est que tu as trouvé ton complice sur le bord du coteau de Fignadel, vers le bois, et que là vous avez lâchement assassiné M. de Léojac. C'est que, dans la lutte inégale qui a commencé alors, ton complice a reçu une blessure grave et sans doute a été laissé pour mort. C'est que le comte parvenu à accomplir le meurtre qu'on avait commis, tu as pu largement, et que tu as dû jeter dans le Lot le cadavre de ton maître, espérant ainsi détruire la preuve de ton crime!.... La vérité, c'est que, lorsque tu es rentré à Roquevert, tu avais rempli ta mission; et que ton premier soin a été d'en rendre compte à celle qui dirigeait ta main criminelle!....

—Ah! nous le savons! maintenant, la vérité!.... Veux-tu d'autres détails? faut-il te prouver que nous connaissons le drame tout entier, comme si nous l'avions vu? Tu attendais que la nuit fût tombée; nous étions de ton complicité, étendu inanimé à tes pieds.... Puis, tu as placé le cadavre de la victime sur son cheval, tu as pris le cheval par la bride, et tu es descendu vers la rivière.... Là tu as déchargé la noble bête de son fardeau, tu l'as chassée d'un coup de fouet, comme si tu avais craint qu'elle ne restât témoin de ce que tu allais faire.... Tu as précipité le cadavre dans l'eau.... Alors, alors seulement, tu as pris le chemin du château. Et, sans doute, tu as caché à ta maîtresse la mort de son amant, car elle ne serait pas restée calme, cette femme infâme; elle aurait couru vers celui que tu avais laissé pour mort, elle aurait voulu essayer de le ranimer. Et ta vengeance les suites de cette imprudence.... Tu le contestes de dire: C'est fait! et le même, sans doute, tu recevais le prix du sang!.... Est-ce contraindre, maintenant, que nous savons tout? et comprends-tu combien tous les mensonges seraient inutiles!....

Guillaume écoutait le récit véhément du conseiller comme il aurait écouté quelque légende terrible. Il ne comprenait guère qu'on l'accusât d'avoir tué le comte, et cela avec une foule de détails qu'on lui donnait; mais ce qu'il ne comprenait pas du tout, c'était l'intervention de M. de Rivero dans cette scène imaginaire; de M. de Rivero, qu'il n'avait pas vu depuis trois mois au moment de la disparition du comte, et qu'il ne devait revoir que plusieurs semaines plus tard.

Ignorant du duel et de ses suites, que madame de Léojac ni Henri n'avaient jamais songé à lui conter, il restait étourdi devant ce tableau que le conseiller déroulait sous ses yeux, ne trouvant pas un mot à répondre, avec une protestation à lancer. Le conseiller prit cet étonnement pour une preuve de culpabilité.

—Ce diable de monsieur a-t-il pu pécher ce qu'il me raconte-là?

—Eh bien! continua le conseiller, te voilà confondu? Tu n'as rien à répondre? Tu es épouvanté de l'image de ton crime, se dressant devant toi? Allons! un bon mouvement! Confesse tout ce que je viens de dire et justifie ta terrible, prouve que tu as rendu compte de ces aveux....

—Je ne puis pas confesser ce qui n'est pas vrai.

—C'est trop d'impudence!.... Tous ces misérables sont les mêmes, dit M. Gautier en s'essuyant le front de son mouchoir de fine toile.... ils se prendraient en flagrant délit qu'ils nieraient encore!

—Il est certain, que notre certitude vaut le flagrant délit, déclara M. Rathelm. Tout à l'heure, en vous écoutant, je croyais voir le crime.

—N'est-ce pas!.... Eh bien, non! Il faut qu'il persiste à nier, ne fût-ce que pour allonger la procédure.... Ainsi, pendant ce que je viens de raconter, tu étais à trois lieues de là et tu visitais les vignes de la Tizarne!

—Oui, monsieur.

—Tu n'avais reçu aucun ordre criminel de madame de Léojac, tu ne t'étais point concerté avec M. de Rivero pour l'exécution du crime, et le soir, en rentrant seul, tu n'avais pas sur les mains le sang de ton maître?

—Non, monsieur.

—Tu persistes dans la ridicule explication que tu nous a donnée tout à l'heure?

—Oui, monsieur, et de nouveau je jure que j'ai dit vrai!

—C'est bien. Nous avisorons, et nous trouverons probablement le moyen de te faire changer de langage.... Emmenez cet homme, et faites comparaître M. de Rivero!

Pendant toute une nuit d'insomnie, et la longue matinée fiévreuse qui précéda son interrogatoire, Henri de Rivero avait eu le temps de réfléchir à ce qu'il dirait devant le juge.

Il était peut fait pour des luttes de la justice, qui demandent une sombre résolution et une courageuse ténacité. L'épée à la main, au combat ou à la bataille, il avait le courage ardent et chevaleresque: mais la robe du magistrat, c'était un enfant sans défense.

De prime abord, il résolut de tout dire, et de raconter simplement la provocation de M. de Léojac et ses suites, telles qu'elles avaient été.

Il ne songea point que cela pouvait être aussi dangereux pour ses accusés que pour lui même; que Guillaume ignorait le duel; que cet aveu pourrait se trouver en contradiction avec ce que madame de Léojac ou le garde chasse auraient pu dire....

Henri de Rivero ne vit qu'une chose: il devait dire la vérité, surtout quand la vérité était aussi bonne à dire qu'elle lui paraissait, aussi propre à tout expliquer, à mettre ses amis à l'abri de tout injuste soupçon, à détruire toutes les accusations imaginaires et dont il se faisait, à l'avance, une épouvantable image.

Quand sa résolution fut prise, il se trouva comme soulagé d'un grand poids et plus à l'aise avec sa conscience. Il attendit presque sans inquiétude le moment où il devait comparaître, et quand on vint le chercher, c'est d'un air dégagé, quasi allègre, qu'il se présenta devant les magistrats.

Les saluts avec grâce, prêta serment sans difficulté, suivit en souriant ce qu'il avait tiré sur les archers, ce qu'il n'a pas cru mal à tort, [illegible], puis quand M. Gautier arriva à l'accusation principale:

—Mon Dieu, monsieur le conseiller, dit-il avec aisance, je me trouve dans une singulière situation.... Vous me faites l'honneur de me dire que je suis accusé d'avoir tué M. de Léojac, et il se trouve que c'est moi qui ai manqué être tué par lui. Il y a quelques jours que j'ai été informé des bruits qui ont couru à ce sujet; je le vois maintenant, l'aurais bien mieux fait de venir vous trouver sur-le-champ, pour vous mettre au courant de la vérité et arrêter des poursuites dont les conséquences sont déjà regrettables. Mais enfin mieux vaut tard que jamais, je vais vous raconter les faits tels qu'ils se sont passés....

Je ne pense pas avoir besoin de m'étendre sur les premières relations de ma famille avec M. et madame de Léojac. Il avait été question de mariage, puis cette idée fut abandonnée, et il n'y eut plus de rapports entre le château de Rivero et celui de Roquevert, pendant plus de deux années.... Quelque temps après le mariage de M. de Léojac, j'eus l'occasion de le rencontrer chez un ami commun. M. de Léojac paraissait charmé à ce moment à un séjour dans le pays. Il fut pour moi d'une grande prévenance et de courtoisie... et une invitation à venir le voir, que je regrettai qu'il donnât à Roquevert....

J'acceptai cette invitation, et je m'y rendis quelques jours après. De ce moment datèrent entre M. de Léojac et moi des rapports de plus en plus fréquents et presque intimes, dont vous avez été vu moi....

Puis, tout à coup, le brusque humeur habituelle du comte se changea en tristesse; il évita les réunions et les fêtes; le bon accueil qu'il me faisait à son bras fut remplacé par une mine sombre et renfrognée; peu à peu cette mélancolie devint une plus irritable; les joyeux compagnons s'éloignèrent; les fêtes cessèrent, et une grande [illegible]....

remarquer que ma présence, comme celle des autres, était à charge à M. de Léojac, ou plutôt il prit soin lui-même de me le faire comprendre par des signes non équivoques. Mes visites devinrent plus rares; je vis qu'elles étaient encore trop fréquentes. Je cessai complètement d'aller à Roquevert.

Voilà où, monsieur le conseiller, que se place un incident sur lequel j'ai cru jusqu'à ce jour devoir garder le silence, et dont quelques esprits mal intentionnés sont sans doute la cause des indignes accusations qu'on élève contre une honnête et noble dame, contre un [illegible] serviteur et contre moi.

Il y avait environ trois mois que je n'avais plus paru à Roquevert et que je n'avais plus eu le moindre rapport avec M. de Léojac, lorsque je reçus un jour le billet suivant qu'il m'adressait:

"Le comte de Léojac prie M. le vicomte de Rivero de vouloir bien se trouver demain, pour une communication importante, sur le coteau de Fignadel, vers cinq heures de l'après-midi."

Je fus et relus ce billet sans parvenir à comprendre dans quel but M. de Léojac le rédigeait en rendez-vous, et pourtant, s'il avait à me parler, il ne me venait point voir chez moi. Je voulus savoir qui avait apporté le billet; on me dit que c'était un petit garçon de dix ou douze ans qui attendait la réponse. J'écrivis aussitôt quelques lignes que le pétronnier ou messager et il tout venu, dans la forme exacte, que je suivais exactement du moins le sens:

"Le vicomte de Rivero se trouvera demain du côté de Fignadel, et sera heureux de rencontrer M. le comte de Léojac."

—Pourriez-vous produire le billet de M. de Léojac? interrompit le conseiller.

—Ma foi, monsieur, je ne sais ce que j'en ai.... Je l'ai cherché après coup, comprenant l'importance qu'il pouvait avoir, mais sans le retrouver.

Veuillez poursuivre votre récit.

M. de Rivero reprit:

—Le lendemain, j'allai au effet à la chasse, puis je quittai mes gens vers quatre heures et je me dirigeai sur le coteau de Fignadel. Chemin faisant, je m'interrogeais sur le but de ce rendez-vous. Mais au milieu de toutes mes suppositions, la seule qui me parût plausible, c'est que M. de Léojac, dont l'humeur était, si évidemment altérée depuis quelques mois, était sans doute devenu tout à fait fou et me conviait à quelque mystère ridicule.

En arrivant au sommet du coteau, je trouvai M. de Léojac qui se promenait à grands pas en m'attendant; son cheval était attaché à un arbre. Dès que je parus, il vint à moi et m'apostropha:

—Vous êtes en retard, mon beau monsieur, me cria-t-il d'une voix dure. Quand on est prié à un rendez-vous sérieux comme celui-ci, on ne doit point se faire attendre!

—Ma foi, mon vilain monsieur, lui répondis-je dans un mouvement de vivacité facile à comprendre, j'ignorais le rendez-vous aussi être sérieux ou bouffon.

—C'est sur quoi vous allez être fixé, dit-il en tirant son épée.

*(A continuer.)*

## Le Meilleur Tonique Ferrugineux.

ELIXIR FERRUGINEUX D'ECORCE DE CALISAYA, DE HEGEMAN.

C'est une liqueur agréable, faite de l'écorce de Calisaya et de pyrophosphate de fer; elle a toutes les précieuses propriétés du fer, du phosphore et du Calisaya, et ne contient aucun ingrédient nuisible. Il n'y a rien de mieux pour préserver des fièvres et frissons, et les médecins les plus éminents la recommandent comme un excellent tonique pour les convalescents qui ont été atteints de fièvres et d'autres maladies. Les médecins qui le prescrivent et le public qui l'achète doivent spécifier celle de HEGEMAN, car il s'offre sur le marché un grand nombre d'articles de qualité inférieure qu'on prétend être la même composition. La véritable liqueur est préparée par HEGEMAN & Co., chimistes et droguistes de New-York et se vend chez tous les pharmaciens respectables.

7oct—3m v&c

## BULLETIN FINANCIER

Mercredi soir, 19 janvier 1870.

La demande d'escomptes a été bonne aujourd'hui, mais le marché monétaire n'a pas changé. Les fortes ventes de coton qui ont eu lieu depuis quelques jours ont amené une amélioration; cependant les fonds disponibles n'ont pas encore eu pour effet de réduire le taux de l'intérêt dans les rues. Les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales sont toujours cotés à 1 1/2 à 1 1/4 par mois et ceux de second ordre à 1 1/2 à 1 3/4; les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales, à 1 1/2 et ceux de second ordre à 1 3/4, le papier hypothécaire No 1 à 1 1/4 à 1 1/2 par an et le No 2 à 1 1/2 à 1 3/4.

L'or a ouvert à 121 1/2 à 121 5/8 contre 121 1/2 à New York et, après une demande animée, a fermé à 121 5/8 à 121 3/4 contre 121 5/8 à New York. Les opérations embrassent $85,000 (5000, 15,000, 75,000 et $80,000) à 121 1/2; $5000, $7500, $25,000 et $30,000 à 121 5/8 et $5000 à 121 3/4. Dans l'argent, $5000, en demi-piastres américaines, se sont vendues hier, sans être annoncées, à 120. Nous cotons les demi-piastres américaines à 119 à 119 1/2 et les piastres mexicaines à 1 3/4 à 2 de prime sur l'or.

Les offres de change étranger ont beaucoup augmenté et il s'est fait de ventes considérables aux cours d'hier, à peu près. Les transactions de sterling ont atteint le chiffre de 140,000 livres, dont 2700 connaissement à 130 1/8, 2500 et 6000 à 130 1/4, 1500, 4000 et 5000 à 130 3/8, 15,000 connaissement et clear à 130 1/2 à 130 5/8, 3000 clear No 1 à 130 5/8, 2000 à 130 3/4, 58,000 en bon connaissement à connaissement No 1 et clear à 130 7/8, 12,000 clear No 1 à 131, 20,000 connaissement No 1 et clear à 131 à 131 1/8—Dans le change sur France, 250,000 francs, dont 175,000 en change de commerce No 1 à 4 35 à 75,000 à 4 33 3/4.—Le sterling pour être coté à 130 1/4 à 130 3/4 et 131 le bon connaissement et connaissement No 1 et clear et 131 1/2 à 131 3/4 le change de banque; le change sur France, 4 35 à 4 33 3/4 le premier et 4 31 1/4 à 4 30 le second.

Dans le change américain, il n'y a guère eu de changements. Les banques ont tiré sur New-York à 3/8 d'escompte—taux auquel quelques-unes d'entre elles ont eu à répondre à une bonne demande. Les ventes sont: $40,000 en change de commerce et $50,000 de banquiers, à vue, sur New York, à 1/2 d'escompte. $15,000 en change de commerce $30,000 et $50,000 de banquiers à 3/16, $80,000 en change de commerce à 9/16 à 17/32, $25,000 et $30,000 à 5/8, $10,000 à un jour de vue à 3/4 et $8,000 à trente jours de vue à 2.

30 actions du chemin de fer Carrollton se sont vendues à $97 avec le dividende et 30 de la compagnie du Canal de l'Ile aux Vaisseaux à 95c, ce qui est une baisse.—A une vente de successions, 25 actions de chemin de fer Crescent City, avec le dividende, ont rapporté $79.10 de chemin de fer de la rue St-Charles $59 50 et $30 de scrip de la compagnie d'assurance de la Louisiane 58 à 60.—On a offert, au Board de mardi soir, $18 25 d'actions de la banque de l'Etat de la Louisiane; on en demandait $19 25.

Une petite somme en bonds sept pour cent et dix pour cent de la ville a changé de mains à 72 les premiers et 97 les seconde, auxquels était attachés le coupon échu.

Il ne nous a pas été annoncé de ventes de mandats. Les courtiers ont acheté les mandats de la police métropolitaine à 72 et ceux de l'Etat à 65 à 68; ils ont vendu les premiers à 73 à 73 1/2 et les seconds à 69 à 72.

Les billets de la ville ont été en demande, mais il ne s'est pas fait de ventes importantes. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 35 à 37 et vendu à 32 à 34 d'escompte.

BUREAU D'ESPECES ET DE CHANGE DE BRUNO & WARNER, NO. 146 RUE GRAVIER PRES ST-CHARLES.

| Or étranger. | Valeur en or des E.-U. |
|---|---|
| Souverains Victoria | 4 82 |
| Do vieux | 4 80 |
| Billets de la Banque d'Angleterre | 4 81 |
| Pièces de 20 francs | 3 81 |
| Billets de la Banque de France en franc | 19 |
| X Thaler | 7 80 |
| X Thaler prussien | 7 75 |
| X Guilders Holl | 3 90 |
| Kronen | 6 35 |
| Ducats | 2 |
| Doublons d'Espagne | 15 90 |
| Do Patriotes | 15 35 |
| *Argent étranger.* | |
| Argent anglais | 23 |
| Do français | 18 |
| Piastres mexicaines | |
| Do espagnoles | 1 01 |
| Couronnes françaises | 1 |
| Couronnes allemandes | 1 02 |
| Thaler | 67 |
| Thaler prussien—papier | 69 |
| Guilders | 38 |
| Spezie | 1 02 |
| Argent espagnol, par once | 1 15 |

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

## BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi, soir, 19 janvier 1869.

COTON—Les ventes aujourd'hui ont embrassé 10,200 balles, prises à une hausse partielle de 1/4 c. Nous cotons actuellement low ordinary 20 1/2 à 21 1/4 c, ordinary 21 3/4 à 22 1/4, good ordinary 23 1/4 à 23 3/4, low middling 23 3/4 à 24 c, middling 24 1/4 à 24 3/4 c, strict middling 24 3/4 à 24 3/4 et good middling — à 25 3/4 c.

ETAT DU COTON

| | | |
|---|---|---|
| Stock en mains le 1er septembre 1869, bal. | | 770 |
| Arrivé depuis notre der. rap. | 7784 | |
| Arrivé précédemment | 276281 | 584055 |
| | | 584825 |
| Expédié aujourd'hui | 675 | |
| précédemment | 402461 | 408136 |
| Stock en mains &c | | 176689 |

FRET—Le fret étranger est calme et les taux en sont stables. Il existe en ce moment un grand nombre de capacités pour la Grande Bretagne et le continent, mais les offres de coton ne concernent spécialement sur le cabotage. Les vapeurs réguliers y engagés prennent des chargements aux taux antérieurs.

Nous cotons en ce moment:

Sur vapeur—Coton pour Liverpool 9/16 d, pr Brême et Hambourg — c, pour N York 3/4 c, pour Philadelphie 3/4, pour Boston 1 cent la livre. Mélasse pour New York $1 50 la baril.—Bœuf pour New York $1 50 à $1 75 c.

Sur voiliers—Coton, Liverpool 1/2 d, pour le Havre 1 3/16 à 1 1/4 pour Brême 3/4 à — c, pour Boston 3/4 c la livre, pour Hambourg 1 1/4 c, sur pour Liverpool 30 à le tonneau, grain 20 à 20 1/2 d le boisseau. Les autres taux sans nominaux.

SUCRE ET MELASSE—Le mouvement a été restreint aujourd'hui par l'exiguïté de l'approvisionnement, les recettes, ce matin, s'étant bornées à 173 boucauts de sucre et 248 barils de mélasse. Le marché n'a pas changé et nous cotons l'inférieur à 8 1/2 à 9 c, commun 9 à 9 1/2, fair 10 à 11 c, fully fair 11 1/4 à 11 1/2 c, prime 11 3/4 à 12 1/4 c, choix 12 1/2 à 12 3/4 c, blanc clarifié 13 1/4 à 13 1/2, blanc 12 1/4 à 13 1/4 c le livre. Mélasse inférieure 40 à 45 c le gallon, commune 52 à —, fermentée 53 1/2 à 56 c, fair 54 à 56 c, prime 58 à 60 c, strictement prime 60 à 62, choisie 70 cents.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Il ne nous est arrivé aucun bateau de l'Ouest depuis notre dernière revue.

FARINE—Approvisionnement faible, bonne demande et prix fermes. Ventes, aujourd'hui d'environ 2500 barils de l'article, dont 500 et 637 de superfine à $5 65, 200 et 300 de simple extra à $5 87 1/2, 150 et 39 de double extra à $6 à $6 15, 300 de triple extra à $6 73 75 d'extra de choix à $6 100 de double extra à $6 25, 150 triple extra à $6 85, 350 de fine à $5 00, 500 à $6 40 et 500 à $6 à $7 le baril.

MAIS—Le maïs est rare et le marché en dépourvu à cause des faibles dépôts de Paris sont en vendable. Ventes, aujourd'hui d'environ 4500 sacs dont 600 de mélangé à $1, 900 de blanc à $1 04, 500 et 2500 de blanc et jaune à $1 05 le boisseau.

AVOINE—L'approvisionnement d'avoine est peu fort, bonne demande et prix fermes. 300 sacs d'inférieur vendus à 66 c, 160 et 1000 de prime 70 c le boisseau et 100 do de la rivière Ohio à 68 c le boisseau.

SON—L'approvisionnement de son est faible et l'article ferme. 60, 200 et 150 sacs vendus à $1 30 les cent livres.

FOIN—Rare et plus ferme. Le prime commande $34, la qualité de choix $35 le tonneau.

PORC—Le marché est calme, mais ferme et la demande peu active. Ventes aujourd'hui de 500 barils de mess, dont 80 à $29 37.., 31, 30, 100 et 100 à $29 50 et 60 à $30 le baril. Le détail se fait à $30 le baril. Un lot de 65 barils de M. O. vendu à $29 25 le baril.

[illegible]—Rare et plus ferme. 10 barriques d'épaules vendues à 14 1/2 c; subséquemment 14 1/2 c ont été demandés. Les côtés clear ribbed sont tenus à 17 1/2 c. Il n'y a pas de côtés désossés sur le marché, quelques barriques de la qualité, qui étaient restées, ont rapporté 16 3/4 à 17 c et 18 do do, 17 c; 20 tierçons de jambons passés en sucre vendus à 19 c, 10 do à 19 1/2 c et 5 do à 20 c la livre.

BREAKFAST BACON—Se vend à 17 — à 18 c la livre selon la qualité et la quantité.

VIANDE SALEE A SEC—Les épaules se vendent en détail à 12 1/2 c la livre.

SAINDOUX—30 tierçons de saindoux pressé à 16 3/4 c et 43 barillets de kettle rendered à 18 c la livre. Plus tard dans la journée 150 tierçons de packers se sont vendus à 16 1/2 c, 25 do à 15 3/4 c et 30 à 15 3/4 c la livre.

SUIF—Le suif est en bonne demande pour l'exportation à 9 1/4 à 9 3/4 c pour le suif du Texas le suif de rendement opéré en ville est tenu à 10 1/2 à 10 3/4 c la livre.

LAINE—Le stock de laine se compose de 25 mille livres de qualité mexicaine lequel stock est tenu à 20 c la livre. Pas de demandes.

BŒUF—Les recettes de bœuf du Texas sont d'une activité croissante. La qual. de choix en barils se vend rondement au commerce local à $13 à $14 et $15 le baril d'extra mess et l'ordinaire à $11 et $12. Nous cotons le prime shipping mess en tierçons à $15 à $16 le tierçon.

SEL—Le marché au sel continue à être calme et nous cotons encore: le sel fin à $1 70 à $1 75 le sac, le gros $1 60 à $1 65, factory filled — c de plus le sac, quand les sorts lesquels sont pris en entrepôts par des bateaux une déduction est faite pour le charroi. Six chargements, venant d'arriver, sont offertes sur le marché. Pas de ventes de chargements à rapporter. Le sel des Iles Turques est toujours négligé. Il y en a un chargement d'offert.

TOILE D'EMBALLAGE DU KENTUCKY—L'article est rare et ferme à 29 1/4 c la yarde.

CAFE—La demande locale est bonne, et les prix de l'article sont maintenant fermes. Les cotes établies sont: 15 3/4 à 17 1/4 c—droits payés en or—pour la qualité prime, 15 3/4 à 16 1/4 c pour le bon, 15 1/4 à 15 1/2 c pour le fair et 14 1/4 à 14 3/4 c pour l'ordinaire à fair.

CHANDELLES DE STAR—L'approvisionnement de l'article étant fort et la demande en étant inactive les prix sont irréguliers, sans fixité et nominaux. Nous cotons 19 1/4 c la livre de full weight, 17 c pour les chandelles de 14 oz 14 1/2 c pour celles de 12 et 13 1/2 c pour celles de 11 oz.

PEAUX—Les recettes de la campagne continuent à être peu de chose. Celles qui arrivent éprouvent cependant une bonne demande à 15 à 16 pour les dry flint, 16 à 17 c pour celles de Texas et 13 à 14 c pour les peaux salées à sec. Les peaux vertes provenant des abattoirs de la ville sont en demande à 7 à 8 c la livre de peaux lourdes, les légères 8 à 8 1/2 c et 11 pour les kips légers.

LA MOITIE D'UN ŒIL—Le *Louisiana Democrat* dit "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 37 et 118 Canal.

## Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 20 Janvier 1870.

Arrivé, hier—175 bœufs de Texas, 32 veaux et veaux d'un an et 190 moutons.

Vendu — 332 bœufs du Texas, 116 veaux et veaux d'un an, 16 cochons, 200 moutons, 3 vaches à lait.

A vendre — 2 3 bœufs du Texas, 96 veaux et veaux d'un an, 82 cochons, 63 vaches à lait.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bœufs du Texas, 1re qlt., p. liv net | 10 c à | | 12 c |
| Bœufs du Texas, 2de qlt., par tête | 30,00 | à | 40,00 |
| Bœufs du Texas, 3me qlt., par tête | 12,00 | à | 25 00 |
| Cochons par liv., gr. | 10 c | à | 12 c |
| Cochons (Stock) par tête gr. | 7,50 | à | 9,25 |
| Moutons 1re qlt., par tête | 5,00 | à | 6,00 |
| Moutons, 2de qlt., par tête | — | à | — |
| Moutons, 3me qlt., par tête | — | à | 3,00 |
| Vaches à lait, de choix, par tête | 80,00 | à | 100,00 |
| Vaches à lait, 2de qlt., par tête | 30,00 | à | 60,00 |
| Veaux, par tête | 10,00 | à | 15,00 |
| Gros veaux, par tête | 15,00 | à | 20,00 |
| Chèvres par tête | 1,50 | à | 2,00 |

## MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'Abeille,
Jeudi matin, 20 janvier 1870.

Le temps hier a été très incertain, avec un ciel sombre, et un vent variant du Nord-Est au Sud, indice certain de pluie.

Le mouvement des affaires sur la Levée est toujours des plus actifs.

Le fleuve qui avait monté assez rapidement, depuis ces deux derniers jours, a recommencé à baisser.

Sont arrivés hier: Le San Nicolas de la côte d'en haut, le Julia Rudolph et le Mary Flower, le Bart Able de la Rivière Rouge et le Gov. Allen de la rivière Ouachita.

Sont partis hier: Le F D. Hine pour la côte d'en haut; le Viola Belle pour le Bayou La-Fourche. Sont partis pour la Rivière Rouge, le Texarkana, le Rapides, l'Entreprise, l'Ilex No. 10 et le Silver Bow.

Parmi les départs d'aujourd'hui nous mentionnerons le Hunter, capitaine A. F. Jaafreaux assisté de M. John Taylor. Ce bateau fait régulièrement deux voyages par semaine jusqu'au fort Jackson, portant Plaquemine, partant de la Nouvelle Orléans tous les jeudis et lundis matin à 10 heures.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs sur le nouveau bateau le San Nicolas, capitaine T. A. Esdorie, lequel fait deux voyages par semaine jusqu'à Escaloupe, roisse Plaquemines, partant de la Nlle Orléans tous les jeudis et lundis matin, à 10 heures. M. Leo Bayhi est chargé de la comptabilité.

Partira aussi aujourd'hui le nouveau bateau La Belle, capitaine J. Dogas, lequel fait régulièrement trois voyages par semaine jusqu'à Donaldsonville, partant de la Nlle Orléans tous les jeudis et mardis, à midi, et tous les dimanches matin, à 9 heures. M. A. Trépagnier est chargé des affaires du bureau.

Parmi les départs de demain nous signalerons: le Crescent, le W. S. Pike, le H. S. Turner et le Henry Tate.

Photographies—Portes de Soleil. TRIOMPHE DE L'ART.

Le public est respectueusement invité à venir visiter la galerie de peinture pour se convaincre de la supériorité de ses photographies coloriées et autres. Il exécute promptement et avec habileté des copies de vieux portraits en tous genres. On a établi la PORTE DU SOLEIL, un des plus jolis portraits et ... Avant de visiter d'autres galeries, venez voir celle de

S. ANDERSON,
Au No 102 rue du Canal

CHARBON. CHARBON. COAL. C. TYLER, bureau No 16 de la rue Carondelet.—Dépôt, au pied de la rue First. Charbon Pittsburgh, Cannel anglais et anthracite. ... C. TYLER.

JOHN E. SMITH, MARCHAND DE CHARBON. (Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais) Bureau, coin Carondelet et Gravier.—Dépôt de Charbon, coin ... Il fournit du Charbon aux prix les plus bas. ...

EDWARD BEALS, JR. ... ALPHONSE LAINE. BEALS & LAINE, Marchands de Charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais. Ils approvisionnent promptement les familles et les bateaux à vapeur. Bureaux: No 36 de la rue Carondelet.—Dépôts, sur la Levée, au ferry du Troisième District, et au coin des rues Louisa et Levée. On reçoit les ordres aux deux endroits.

AVIS. PERDU, le certificat No 1,013, pour deux actions du capital de la Banque d'Amérique de la Nouvelle-Orléans, daté le 25 mars 1869, au nom de John Lorenzo et pour lequel un nouveau certificat a été demandé. JOHN LORENZO.

AUGUSTE GLAUDOT ... LEON LEVY. Magasin de tabac. GLAUDOT & LEVY, Importateurs de Cigares et Pipes de toute espèce. Tabacs à fumer, à priser et à chiquer. 114 ... RUE DE CHARTRES ... 114 Nlle-Orléans, Lne. En face l'Hôtel St Louis.

Premiers Bains Russes du Sud. Le soussigné annonce à ses amis et au public qu'il a construit dans son établissement de la rue Conti No 104, des bains russes d'après les plans les plus nouveaux et les plus perfectionnés qu'il a étudiés dans un voyage récent en Europe. ... F. GAUPP.

PLANTES, ARBRES FRUITIERS, &c. AU JARDIN FRANÇAIS. ... M. ALBERT & Cie informent leur bonne clientèle et le public en général ... M. TURC & ODOUX, jardiniers, invitent MM les amateurs ...

PLANTES. PLANTES. ...

HORTICULTURE FRANÇAISE ARBRES FRUITIERS, ROSIERS, VIGNES, PLANTES, &c. 70 ... rue de Chartres ... 70 Mr. PELLORCE a l'honneur d'annoncer à messieurs les amateurs qu'il possède une ... PLANTES ...

Avis aux jardiniers et aux planteurs. Graines de jardinage, de Landreth. Récolte de 1869. ... H. HAFNER, au No 105 de la rue St-Charles, en face du théâtre St Charles.

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes EMPLOYEZ LE SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL ET DU NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ DE STERN. LES INCOMPARABLES ENGRAIS. ... LOUIS STERN & BROS., Fabricants. Bureau No 16 de la rue de Chartres

## THEATRES CONCERTS BALS

### THEATRE DE L'OPERA.

JEUDI, 20 JANVIER 1870.
Une Représentation de:
LA JUIVE,
Grand Opéra en 5 actes—musique d'Halévy.
... Les portes s'ouvriront à 6 1/2, et le spectacle commencera à 7 heures.

SAMEDI 22 Janvier—MATINÉE. A MIDI PRECIS. PRIX D'ENTRÉE SANS PLACES FIXES: Orchestre, Parquet, 1ères et 2mes ... $1 00 ... LE POSTILLON DE LONJUMEAU. Opéra comique, en 3 actes, d'Adam. UN DIVERTISSEMENT. Les PORTES seront ouvertes pour la MATINÉE à ONZE HEURES PRÉCISES.

SAMEDI SOIR, 22 A 7 HEURES, Première Représentation de: FAUST, Grand opéra en 5 actes, de Gounod.

### Académie de Musique,

Rue St. Charles.

Spectacle tous les soirs, le samedi et les jours de fête à midi.

### Museum du Crescent City.

Nos 40 et 42 Rue St-Charles.

QUATRIEME RÉOUVERTURE ANNUELLE.

L'ADMINISTRATEUR prend plaisir à annoncer que la saison de 1869-70 vient d'être inaugurée par tout le brillant qui a caractérisé cette institution dans ses dernières saisons.

MERVEILLES ETONNANTES DU GENRE HUMAIN. LA GEANTE DU KENTUCKY—L'ENFANT ENORME—LES ENFANTS ALBINOS—L'AVALEUR DE SABRE—LA REINE FÉE. UNE GRANDE MENAGERIE. ...

### GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ,

A L'INSTAR DES BALS DU GRAND OPERA DE PARIS.

Sera donné au Théâtre de l'Opéra, les SAMEDIS 29 janvier, et 12 février 1870, les portes ouvriront pour le bal immédiatement après le spectacle qui sera terminé à 11 heures P. M.

Prix du billet, $2. Dames entrée libre. On pourra se procurer des tickets chez F. Dumestail, encoignure Bourbon et Canal et au contrôle de l'Opéra le jour du bal.

## Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans;

A L'ANGLE DES RUES CANAL ET CAMP.

DIXIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:
Primes de l'année expirée le 31 décembre 1869:

| | | |
|---|---|---|
| Sur risques d'incendie | $315,244 60 | |
| Sur risques de mer | 26,401 57 | |
| Sur risques de rivières | 26,631 39 | |
| Total des primes | | $368,277 56 |
| En moins, primes non expirées le 31 décembre 1868 | $99,145 60 | |
| En moins, primes remboursées | 7,895 13—107,040 13 | |
| Montant net des primes | | 261,237 43 |
| En moins, pertes par l'incendie | $94,230 14 | |
| En moins, pertes sur mer | 17,164 64 | |
| En moins, pertes sur les rivières | 11,674 21 | |
| | $122,069 | |
| Taxes et licences | 14,546 | |
| Réassurance | 3,986 | |
| Dépenses générales, profits et pertes, moins l'intérêt | 6,379 | |
| Intérêts sur scrips non encore payés | 20,974 60—123,404 60 | |
| Bénéfice | | $140,832 61 |

L'actif de la Compagnie est comme suit:

| | | |
|---|---|---|
| Propriétés foncières | 79,062 77 | |
| Effets à recevoir pour primes | 9,350 76 | |
| Effets reposant sur propriétés hypothéquées et garantie | 364,061 05 | |
| Primes en voie de recouvrement | 53,925 | |
| En caisse | 8,000 24—567,422 92 | |
| —BONDS ET ACTIONS— | | |
| Bonds de la ville consolidés et de chemin de fer | 38,200 00 | |
| Actions de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans | 41,450 00 | |
| Actions de la Compagnie des chemins de fer de la ville | 2,040 00 | |
| Actions de la Banque des Marchands | 5,000 00 | |
| Actions de la Compagnie de Dry Dock | 12,000 00 | |
| Actions du Théâtre de l'Opéra | 5,000 00 | |
| Actions de la Cie de paquebots de la Nlle-Orléans et de White River | 1,500 00 | |
| Scrips de Compagnies d'Assurance Mutuelle | 37,027 00 | |
| Compagnie du Marchants' Exchange | 1,000 00 | |
| Compagnie d'allège et de sauvetage de la Nlle-Orléans | 500 00 | |
| Prix coûtant | $944,217 00 | |
| A DEDUIRE: | | |
| Actions de la Cie. du Merchants' Exchange | $1,000 00 | |
| Compagnie d'allège et de sauvetage de la Nlle-Orléans | 500 00 | |
| Dépréciation des susdits bonds, actions et scrips | 80,386 10—[illegible]—175,816 00 | |
| Valeur de l'actif sur le marché, au comptant | | $768,281 02 |
| PASSIF: | | |
| Scrips pour l'année 1860 | $72,440 | |
| Scrips pour l'année 1861 | 87,350 | |
| Scrips pour l'année 1862 | 107,300 | |
| Scrips pour l'année 1863 | 36,240 | |
| Scrips pour l'année 1864 | 40,450 | |
| Scrips pour l'année 1865 | 40,580 | |
| Scrips pour l'année 1866 | 55,130 | |
| Scrips pour l'année 1867 | 24,020 | |
| Scrips pour l'année 1868 | 27,790 | |
| Scrips pour l'année 1869 | 52,270—545180 | |
| Intérêts de scrips, non réclamés | $2,685 98 | |
| Intérêt et scrips non encore payés | 20,974 60—32,671 56 | |
| Réservé pour primes non expirées | 99,141 60 | |
| Réservé pour réclamations des-tenues | 5,000 00 | |
| Fonds pour dépenses casuelles, en outre du positif | 61,256 26—743,251 63 | |

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

Assermentés et signé pardevant moi, ce 14 janvier 1870.

W. J. CASTELL,
Notaire public.

Le 13 janvier 1870, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende-scrip de cinquante-cinq pour cent sur le montant net des primes participantes pour l'année expirée le 31 décembre 1869—dividende pour lequel il sera émis des certificats le deuxième lundi de mars prochain.

Il a été également résolu de payer six pour cent d'intérêt sur tous les certificats de scrips non encore payés et soixante pour cent comptant sur l'émission de 1860, aux porteurs légaux, à partir du deuxième lundi de mars prochain.

DIRECTEURS:

| | |
|---|---|
| Geo. Urquhart, | M. Payro, |
| A. Rochereau, | W. T. Williams, |
| G. W. Babcock, | Aug Reichard, |
| T. B. Blanchard, | E. Miltenberger, |
| W. Stevens, | W. B. Schmidt, |
| A. Dufilho, | J. Tuyes. |

## MEDECINS.

### LE Dr. JULES HOMBERGER,

Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.

### OCULISTE.

146 ........ RUE DU CANAL ........ 146
Consultations de 11 à 3 heures.

### MEDICAMENTS GRATIS, Nouvelle Pratique Médicale.

Le Docteur P. JEGOU, pratiquant la médecine avec succès depuis quinze ans en cette ville, a l'honneur d'informer ses clients et le public qu'il vient d'ouvrir un cabinet de consultations à la pharmacie angle St Pierre et Dauphine. ... Consultations de midi à deux heures ... Résidence, rue St Pierre, au coin de la rue Royale, Nlle-Orléans.

M. A. LANDRY, De la Faculté de Paris, 69 Rue Dumaine, encoignure Royale, 69. TRAITEMENT HOMEOPATHIQUE. Le Dr. Landry a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MEDICATION HYDROTHERAPIQUE ...

### Le Dr. LUKE

TRAITE toutes les maladies secrètes, la Syphilis sous toutes ses formes ... Le cabinet du Docteur est au No 180 de la rue Bienville.

### Le Dr. JOHN H. PIKE.

CONSULTATIONS EN FRANÇAIS, EN ANGLAIS ET EN ALLEMAND. De 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi. Cabinet: au No 194 de la rue du Canal. Résidence: No 178 rue du Camp.

## LOTERIE.

### Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T HOWARD ... Président.

Loterie de Numéros Simples. MAGNIFIQUE COMBINAISON. 26,000 Numéros seulement. GROS LOT ......$50,000. Classe A.

Tirage, le JEUDI, 27 Janvier 1870, à la N-Orléans. HOWARD, SIMMONS & Co., CONTRACTEURS.

—PLAN— 26,000 Billets—Prix du billet $20 00 Seulement.

| | |
|---|---|
| 1 lot de $50,000, soit | $50,000 |
| 1 lot de $30,000, soit | 30,000 |
| 1 lot de $20,000, soit | 20,000 |
| 1 lot de $10,000, soit | 10,000 |
| 1 lot de $9,000, soit | 9,000 |
| 1 lot de $8,000, soit | 8,000 |
| 1 lot de $7,000, soit | 7,000 |
| 1 lot de $6,000, soit | 6,000 |
| 1 lot de $5,000, soit | 5,000 |
| 1 lot de $4,000, soit | 4,000 |
| 1 lot de $3,000, soit | 3,000 |
| 1 lot de $2,000, soit | 2,000 |
| [illegible] | [illegible] |
| 50 lots de $500, soit | $25,000 |
| 317 lots de $200, soit | 63,400 |
| 446 lots s'élevant à | $300,000 |

Billets entiers, $20 $5; coupons, en proportion. Lots payables au plein, sans déduction. Les ordres doivent être adressés à CHAS T. HOWARD, président, Loch Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans. Envoyez un mandat sur la poste ou enregistrez votre lettre.

## Médicaments.

### Tout le Monde en Prend.

AMERS DE BRADY, pour les Familles. LE MEILLEUR TONIQUE DU MONDE

Qui a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, &c. A vendre par
10 sept—ad J. B. VANHORN & CO

### AMER WANATA GUACO.

L'AMER WANATA GUACO est un bon tonique et stomachique composé entièrement de Guaco, substance végétale.

Etant d'un goût très agréable, les personnes les plus délicates peuvent le prendre. Il débarrasse le corps de toutes les impuretés et donne de la force et de la santé.

C'est un préservatif pour le choléra; il guérit de la dyspepsie, de la faiblesse chronique et de la faiblesse des nerfs, de la diarrhée, de la faiblesse des reins et de toutes les maladies qui proviennent du foie, de l'estomac et des entrailles.

On peut le prendre soit dans un peu d'eau sucrée, soit dans de l'eau-de-vie ou tout autre spiritueux et même pur. Un petit verre, pris avant un repas, excite l'appétit et facilite la digestion. Dépôt unique—

Chez JOS. LLADO, pharmacien, coin Dumaine et Chartres.

### BANDAGE HERNIAIRE

Sans ressorts, sans coussin ou bandes de jambes. BANDAGES HERNIAIRES PATENTES, DE B. patentés le 7 septembre 1869.

Ils sont portés aujourd'hui plus commodément que tous les autres bandages du monde, dans tous les changements d'âge, par les deux sexes. Le Public est respectueusement invité à les examiner. Seul propriétaire du célèbre bandage cassé, patenté de W. Johnson, pour la Louisiane. ...

H. SPILLMAN,
92 ... Rue Baronne ... 92

### Traitement du Dr Boyer, de Paris, pour la guérison de la Goutte et des Rhumatismes.

Le traitement du Dr Boyer pour la guérison de la Goutte, des Rhumatismes et des Névralgies dites rhumatismales, est, sans contredit, le plus grand succès médical de ces dernières années à Paris. ...

Le traitement du Dr Boyer n'éloigne pas seulement la douleur et ne fait pas seulement cesser l'accès de goutte ou de rhumatisme. Il s'adresse non seulement à la manifestation de la maladie mais à la maladie elle-même; il agit surtout sur le sang et sur les appareils excréteurs, la muqueuse intestinale, les reins et la peau, ce qui fait de cette méthode une méthode rationnelle n'ayant rien de commun avec celles qui réussissent quelquefois à faire cesser momentanément les accès, mais ne guérissent pas.

La liqueur antigoutteuse du Dr Boyer est composée de diffusibles d'hydragogues et d'ombellifères aromatiques. Ni mercure, ni colchique ni opium, ni aucune de ces substances qui peuvent avoir une action fâcheuse sur l'économie n'entrent dans les remèdes du Dr Boyer.

S'adresser chez C. DUHAMEL.
111 rue de Canal.

On l'on trouvera les instructions et les notices nécessaires.

### NEW-FOUNDLAND BITTER.

Nous appelons votre attention sur cet AMER auquel nous avons donné le nom ci-dessus. On se sert, pour le faire, de l'eau-de-vie la plus pure; rien de ce qui y entre n'est nuisible; il a une grande vertu tonique; il exerce sur le foie une influence salutaire, lorsque cet organe a une tendance à la torpeur; c'est un stimulant doux; comme cordial fortifiant pour les dames, les enfants et les convalescents, il est sans pareil. Le goût en est agréable et la couleur belle. Il guérit instantanément des crampes d'estomac.

Notre réputation est garante de sa pureté.

La dose pour un adulte (garçon) est d'une moitié à trois-quarts d'un verre à vin, et moins en proportion pour les femmes et les enfants.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans, et MM. HOLT, MURRAY & Co., Mobile, nos agents, le vendent par charretées ou commissions. On le trouve dans toutes les grosseries en gros des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Les saloons renferment une demande de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON,
49 & 51, Sycamore street,
CINCINNATI, OHIO.

## Compagnie d'Assurance Mutuelle "PELICAN."

SECOND ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à la Charte, les Directeurs soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie pour l'année expirant le 31 décembre 1869.

| | | |
|---|---|---|
| Primes d'incendie dans l'année | $42,917 45 | |
| de Maritime | 28,500 61 | |
| de de Rivière | 24,166 02 | |
| Total | $95,585 08 | |
| Primes non expirées de l'année 1868 | 12,541 36 | 110,676 81 |
| A déduire, Primes sur risques non terminés 31 décembre 1869 | | 14,487 00 |
| Total des primes gagnées | | 96,410 04 |
| Pertes payées pendant l'année: | | |
| Sur risques de rivières | $ 7,054 40 | |
| de maritimes | 12,510 52 | |
| de d'incendie | 5,443 16 | 25,008 17 |
| Primes remboursées | | 1,509 71 |
| Réassurances | | 2,708 64 |
| Taxes payées | | 2,155 69 |
| Frais généraux. Intérêts et Profits et Pertes | | 28,002 12—59,631 31 |
| Profit | | 36,777 53 |
| La Compagnie a l'actif suivant: | | |
| Montant en caisse | $30,001 00 | |
| Primes en voie de perception | 9,500 00 | |
| Effets à recevoir | 10,106 25 | |
| Meubles et installations | 7,000 00 | |
| Billets de souscription | 70,400 00 | |
| Bonds | 1,080 00 | 116,113 11 |

Le tableau qui précède est une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

Signé; CHS. ROMAN, Président.
M. A. TARLETON, Secrétaire.

Souscrit et assermenté pardevant moi, le 20 janv. 1870.
Signé. GEO. W. CHRISTY, Notaire Public.

Les Directeurs ont résolu de payer les intérêts sur les scrips émis précédemment par la Compagnie à partir du 15 janvier prochain, et ont déclaré un Scrip Dividende de CINQUANTE POUR CENT, sur les primes gagnées, pour l'année expirée le 31 décembre 1869, dont les certificats seront émis le 1er mars prochain.

Signé; CHS. ROMAN, Président.
M. A. TARLETON, Secrétaire.

DIRECTEURS.

| | |
|---|---|
| D. Fatjo, | Wm. A. Shepphine, |
| G. Pascal, | F. A. Peterson, |
| S. H. Moody, | Saml. H. Todd, |
| Alex. Marks, | Arthur Fontaine, |
| Th. Sadly Blanchard Jr, | James Wood, |

JOHN ARMSTRONG, Fondeur et Fabricant de Bouilloires, Au coin des rues Poste et Nlle Levée, Nlle-Orléans, (Lne.) FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR VERTICALES et HORIZONTALES ...

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

# A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,
16 & 18......ST-LOUIS STREET......16 & 18

# LISEZ CECI!!!

## LEON GODCHAUX,

81 et 83 .... RUE DU CANAL .... 81 et 83
Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

DOIT des remerciments à ses nombreux clients et au public pour le bienveillant patronage qu'ils ne cessent de lui accorder. Il a toujours plaisir que le bon sens et le bon goût ... des vêtements qui, comme les siens, ... la qualité supérieure de l'étoffe, à l'élégance de la coupe et à la solidité de la confection.

L'augmentation croissante de ses affaires l'a obligé d'ajouter une certaine d'ouvriers à ceux qui compte déjà sa manufacture ...

L'assortiment des marchandises qu'il a actuellement en magasin est des plus considérables. Comme tous les articles seraient trop longs à énumérer, il se borne à signaler les suivants:

COSTUMES fashion, complets, pour enfants de 3 à 7 ans.
COSTUMES fashion, complets, pour enfants de 8 à 14 ans.
COSTUMES fashion, complets, pour jeunes gens de 14 à 20 ans.
COSTUMES fashion et autres, complets, pour hommes PARDESSUS de tous genres.

Un grand assortiment de LINGE DE DESSOUS et de CHAPEAUX, pour hommes, jeunes gens et enfants.

Le tout se vend à des prix avantageux pour des acheteurs, dans le but de faire place aux marchandises qui se fabriquent journellement.

Maison le meilleur marché en son genre de toute la ville.

## A. GALEPPI,

141 ..... RUE DE CHARTRES, ..... 141 ENCOIGNURE TOULOUSE. Grand Assortiment De PAPIERS PEINTS, GLACES nues et encadrées. CADRES en tous genres; GRAND Assortiment D'ESTAMPES. ALPHABETS, Chiffres, Figures pour ARTICLES DE DESSIN

## C. DUHAMEL,

OPTICIEN,
AU NO. 111 DE LA RUE DU CANAL
Nouvelle-Orléans.
(Etabli depuis trente ans)
OFFRE

TOUTE espèce de lunettes et verres perfectionnés pour la vue; instruments optiques, de toute espèce: longues-vues, lorgnettes, petits et grands télescopes, microscopes et préparations; toute espèce de verres grossissants; stéréoscopes et vues stéréoscopiques; nécessaires, fantasmagories et lanternes magiques.

Appareils physiques, instruments de mathématiques, papiers à dessin, etc.

Instruments d'arpentage, théodolites, compas, niveaux, ...

Baromètres, ...

## P. MALOCHEE,

55 ..... RUE DU CANAL ..... 55

APPELLE L'ATTENTION des acheteurs, tant de la ville que de la campagne, sur le magnifique choix qu'il vient de déballer, et qu'il offre aux plus Bas Prix. On trouvera en tous temps chez lui un assortiment complet de:

### Faïences, Porcelaines, Verreries,

—ET—

### Articles de Ménage,

Ainsi qu'un grand choix de GARNITURES de CHEMINÉES en PORCELAINE DECORÉE—SERVICES de TABLE de toutes sortes—SERVICES de LAVABO de tous prix—SERVICES à THÉ de différents genres—COUTEAUX de TABLE de la célèbre marque de "RODGERS"—CUILLÈRES et FOURCHETTES ARGENTÉES—POTS à EAU EN PLAQUE—LAMPES de tous les modèles—PENDULES FRANÇAISES et AMÉRICAINES—BOLS à PUNCH—CAVES à LIQUEURS—VERRES D'EAU—SERVICES de TOILETTE—&c, &c, &c.

Venez examiner le magasin No 55, rue du Canal et vous y trouverez tout ce que vous pouvez désirer en fait d'articles de ménage et de tous que d'utilité.

Les marchandises sont livrées à domicile dans toutes les parties de la ville.

Les emballages sont confiés à des emballeurs expérimentés.

Aucune peine ne sera épargnée pour donner pleine satisfaction à tous ceux qui honoreront de leur visite l'établissement du premier classe de

P. Malochée,
No 55, Rue du Canal.

FUSILS ET QUINCAILLERIE A TRES BAS PRIX. 300 FUSILS anglais et allemands, à deux coups ... CARABINES ... REVOLVERS ... COUTELLERIE de table et de poche. Un grand assortiment de QUINCAILLERIE à TRES BON MARCHÉ. A vendre par S. B. CHURCHILL & BRO. Au No 81 de la rue T hepitoulas.

REVOL, Armurier, (Médaille d'or, 1868) 210...... RUE DE CHARTRES ...... 210. INFORME les amateurs de chasse et le public qu'il a en magasin un joli assortiment de Fusils anglais, français et ... de la campagne.

Café, Billard et Grocerie, A Vendre pour cause de départ. ... GROCERIES ... Chartres, 114, encoignure St Louis.

A VENDRE. GROCERIES. Une grocerie bien assortie dans un quartier bien habité, ayant une très bonne clientèle ... S'adresser encoignure Bourbon et Bienville, à S. GUINAULT, encanteur.

Articles pour Etrennes. C. ROUYER, Encoignure Chartres et Toulouse, VIENT de recevoir un assortiment de bijouterie extra fine, d'orfèvrerie, de montres d'or et d'argent ...

Dépôt de Glaces françaises et allemandes. La plus grande maison des Etats du Sud dans ce genre d'affaires,

## L. UTER,

No 49 ........ RUE ROYALE ........ No 4
Entre les rues de la Douane et Bienville

OFFRE en vente, à de bas prix, et a toujours en mains un immense assortiment de glaces françaises et allemandes, ...

Plante-Maïs du Sud, de Tunnard.
PLANTE-COTON DU SUD, DE TUNNARD
CHARRUES DITES "SATTLEY GANG".
CULTIVATEURS SULKEY, de STAFFORD

Ces machines économisent le travail; elles sont précieuses pour les planteurs sucriers et cotonniers.

THOMAS E. HODLEY,
Au No 9 de la rue Perdido, Nlle-Orléans

PIERRE DUFORT, Successeur de C. Laborde, ... Rue St.-Louis ... Entre Royale et Bourbon.

Dissolution de Société. La Société qui existait entre JAMES McQUOID, CHRISTIAN MERLE, JAMES H. FOSTER et JOEL J. McGINNIS, sous la raison de McQUOID, MERLE & CO., expire aujourd'hui par limitation. ... McQUOID, MERLE & CO. Nlle-Orléans, 30 décembre 1869.

A VENDRE ... A VENDRE. Champagne! Champagne! MOET ET CHANDON, VERZENAY, en litres et pintes. Par CARL L. BRAUER & Co., 75, Carondelet.

OUVRE ... Toute espèce de Travaux de Charpente. ... J. H. BEHAN, No 14 de la rue Franklin ...

## VENTES JUDICIAIRES.

Succession de feu CHARLES VIDAL, décédé. Cour de Paroisse, Pst Baton Rouge.—No. 919. Proc. En vertu d'un ordre de vente daté du 9 décembre 1869, à moi adressé par l'Honorable Cour de Paroisse Est Baton Rouge, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le SAMEDI, douze de Février 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Gaiennie, Johnson, Gravier et Perdido, mesurant vingt-neuf pieds onze pouces et sept lignes de face à la rue Galvez sur une profondeur de cent trente deux pieds trois pouces et quatre lignes.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient à la dite succession au moyen de l'acquisition que le défunt en avait faite de Wm. Martin, suivant acte au rapport de C. V. Foulon, notaire public en cette ville, en date du 5 avril 1864.

On pourra voir le plan à la Bourse quelques jours avant la vente.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

janv 11,18,25—fév 3,11

BUREAUX DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER D'ORLEANS
Encoignure des rues Laharpe et White.

Nlle Orléans, 13 janvier 1870.

DANS une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 11 courant, il a été déclaré un dividende de cinq piastres par action, payable aux porteurs d'actions à partir du 15 février. La taxe du revenu intérieur des Etats-Unis, sera payée par la Compagnie.

J. A. LABARTHE, Secrétaire.

## NOTICE.

LE soussigné, député pour la collection des licences de la ville sur les COLPORTEURS, MARCHANDS AMBULANTS, ainsi que sur les MUSICIENS AMBULANTS, notifie tous ceux pratiquant les professions ci-dessus mentionnées qu'il sera prêt à recevoir le montant de leurs licences, conformément à l'ordonnance No 641, approuvée le 23 décembre 1869, à partir du LUNDI, 3 janvier 1870, à son office, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M.

F. S. HERNANDEZ
Contrôleur.

3janv—47 PASSAGE DE LA BOURSE.

Aux personnes qui paient des taxes d'Etat et à celles qui prennent licence dans le Deuxième District.

LE percepteur des taxes d'Etat donne avis à toutes les personnes qui paient des taxes d'Etat et prennent licence que ses bureaux, situés au No 66 de la rue Bourbon, seront ouverts et qu'il y sera perçu les taxes d'Etat de 1869 et les licences de 1870 sur professions et métiers—à partir du 1er février 1870, date à laquelle les dites taxes et les licences seront dues. En cas de non paiement dans les dix jours, le percepteur se fera le recouvrement conformément à la loi.

L. E. LEMARIE,
Percepteur des taxes d'Etat dans le 2me District.

11 janv—jusq 1er fév

AVIS
Aux Actionnaires de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans.

UNE assemblée générale des Actionnaires de cette Compagnie est convoquée pour LUNDI, le 7 Février 1870, à 10 heures du matin, afin de décider si l'article VIII de la charte, de la Compagnie doit être amendé.

Par ordre des Directeurs
J. A. LABARTHE, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie New Orleans City Rail-Road
Nouvelle Orléans 12 janvier 1870.

A UNE assemblée du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende de quatre piastres par action a été déclaré, payable aux actionnaires le 25 du courant au après; les taxes des Etats-Unis sur ce dividende devront être payées par la Compagnie.

13 janv—au 25 WM. F. SINNOTT, Secrétaire.

ORIENT MUTUAL INSURANCE COMPANY DE NEW YORK.

CETTE Compagnie assure le coton, à des conditions favorables pour tous les ports d'Europe ... M. N. BENACHI Agent.

AVIS
Aux Contribuables de la paroisse Jefferson rive droite.

LES contribuables de la paroisse Jefferson, rive droite, ... L. A. BARANO. Percepteur de taxes.

ASSOCIATION CONSOLIDÉE DES PLANTEURS DE LA LOUISIANE.
Nlle-Orléans, ce 5 janvier 1870.

L'ELECTION annuelle de trois Directeurs de cette institution pour l'année aura lieu au bureau de la Banque le LUNDI, 7 février prochain, de midi à 2 heures de l'après midi.

H. L. PEYRE, Caissier.

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1870.

UNE élection de sept Directeurs de cette Banque, pour l'année aura lieu au local de la Banque le LUNDI, 7 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

J. L. DELERY, Caissier.

BANQUE DES MARCHANDS
Nlle-Orléans, 14 janvier 1870.

LUNDI, 14 du courant, à une élection de Directeurs de cette institution, les messieurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année:

| | |
|---|---|
| E M Reynes | Saml. Jamison, |
| John Williams | Alfred Di ..., |
| Charles E Fenner | Saml H Boyd, |
| George G. ... | W. H. Matthews, |
| ... Hermann, | Saml. W. F |

MARDI, 11 du courant à une assemblée des Directeurs, Mr. E. REYNES a été réélu Président et Mr CHARLES CAVAROC a été réélu président ... 

THOMAS J. DIX, Caissier.

Banque de la Nlle-Orléans.
Nlle Orléans, 13 janvier 1870.

LUNDI, 10 du courant, à une élection de Directeurs de cette institution, les messieurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année:

| | |
|---|---|
| CHARLES CAVAROC, | F. P. MIOTON, |
| ANTOINE LANATA, | L. M. AVENDANO, |
| A. CAMBON, | E. BARRET, |
| G. DE RAYTES, | C. LEDE, |
| M. MARIGNY, | E. B. BERNARD, |
| P. E. FLEITAS, | E. B. POTHIER. |

Et aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M CHARLES CAVAROC a été réélu président, à l'unanimité.

14 janv—1m N. AUGUSTIN, caissier.

Banque de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1870.

A une assemblée des Directeurs de cette institution tenue le 31 décembre 1869, il a été déclaré un dividende semi-annuel de SEPT POUR CENT, payable, exempt de la taxe de revenu intérieur, à partir du 12 de ce mois, aux actionnaires de la Banque.

N. AUGUSTIN, Caissier.

BANQUE DU CANAL DE LA NOUVELLE ORLEANS.
Nelle-Orléans 5 janvier 1870.

LE 12 du mois dernier, à une élection par les actionnaires de cette institution, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année, savoir:

| | |
|---|---|
| Geo. Jonas, | G. W. Babcock, |
| Chs. Macready, | D. McCoord, |
| E. J. Hart, | J. C. Morris, |
| | J. M. Allen. |

Et, aujourd'hui, à une réunion des directeurs, M. Geo. Jonas a été réélu président à l'unanimité.

CH. JUMONVILLE, Caissier.

Compagnie du GAZ de la Nlle-Orléans
27 décembre 1869.

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de Six piastres par action—dividende qui provient de bénéfice des six derniers mois et sera payé aux actionnaires ou à leurs ayants-cause à partir du 13 janvier.

Wm S BROWN, Trésorier.

Bureaux du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
AU NO. 9 DE LA RUE ST-LOUIS.
Nouvelle-Orléans, 19 décembre 1869.

CONFORMEMENT à la 5me Section de la Charte de cette Compagnie, une élection, par les actionnaires, de dix-huit Directeurs, pour un an, à partir du premier lundi de février prochain, aura lieu, aux bureaux de cette Compagnie, le MERCREDI, 19 janvier 1870, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CHARLES KERR, Secrétaire.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.
Bureau, No. 120 de la rue de la Commune.

CETTE Compagnie assure contre les risques d'incendie, de mer et de rivières. Elle émet les polices à la Nlle-Orléans, à New-York, à Londres, à Liverpool, à Paris, au Havre ou à Brême, au gré des assurés.

CHARLES BRIGGS, Président.
ANTOINE CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

Compagnie Lafayette d'Assurance contre le feu.
Au coin des rues Magasins et St-André.
(Entrée par la rue St-André, au premier.)
QUATRIEME DISTRICT.

Elle assure contre les pertes et les avaries occasionnées par le feu.

| | |
|---|---|
| Président | KASPAR AUCH. |
| Vice-Président | JOHN HENDERSON. |
| Secrétaire | LOUIS MATHIS. |
| Inspecteur d'incendie | JOHN PURCELL. |

DIRECTEURS:

Kasper Auch, William H. Foster, John H. Keller, John S. Cotton, Charles Kammel, John Henderson, Drury A. Harris, Christian Mehle, John F. Coffee, Louis Foissel, Michael Hahn, James Hagan, Florence Pfister, John Purcell, Robert D. Martin, Dr. Henry F. Wade, Henry Bensel Jor., John H. Gerding, Ph. Hoel-zel, Alfred Shaw, H. P. Walter, Kasper Auch Jor., Louis Mathis, Geo. W. Dell, et Jacob Hassinger.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.

*Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1870.*

CONFORMEMENT aux dispositions de la Charte et à l'Acte de la Législature de la Louisiane, la "LOUISIANA STATE MUTUAL INSURANCE COMPANY" de la Nouvelle-Orléans, donne l'état suivant du scrip pour l'année 1866, et les intérêts dus ... 

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mme Mary Burke | $38 00 | Mme F. Ludwig, tutrice | $38 00 |
| Mme Le Coeur | 11 00 | Leo Levy | 47 38 |
| Mme L. d'Homer | | Peter Smith | 11 00 |
| J. Burrak | 38 00 | M. Rizzo | 38 10 |
| John Fisher | 11 00 | Jno Volker | 38 00 |
| A. Fery | 38 00 | Mark Weiss | 47 38 |
| B. McGinnis | 38 00 | A. Nadel & Co. | 38 00 |
| Wm. Hagman | 11 00 | | |

E. GANUCHEAU, Président.
E. W. SAGOTE, Secrétaire.

Farine. Farine.

A. POINCY & SON,
31......RUE TCHOUPITOULAS......31

Agents pour la vente des célèbres marques suivantes de farines:

TEXAS, DIXIE, OSTRICH, SAXONY, BATES STREET, WESTERN STAR, COSTELL'S ORIGINAL MASCOUTAH STAR, CHOUTEAU & EDWARD'S PEERLESS.

## VENTES A L'ENCAN.

*PAR PLACIDE J. SPEAR.*

# Modistes Attention!

Confections pour Dames, Demoiselles et Enfants, De la dernière mode, Tels que, Robes, Soie, Popelines, Piqués, Percales, des Meilleures Manufactures Parisiennes,

Vente sans aucune Réserve.

PAR PLACIDE J. SPEAR encanteur.—Bureau No 65 du Passage de la Bourse.—LUNDI, 24 janvier 1870, à 10 heures et demie, sera vendu, à l'enchère publique, au No 181 rue Poydras, entre Carondelet et Baronne—

Le STOCK entier de M. G. Solari, récemment importé par lui des premières manufactures de Paris, et comprenant en partie des confections pour dames, demoiselles et enfants ... Robes ... Chapeaux ... Conditions comptant.

VENTE, SANS RESERVE, DE PROPRIETES FONCIERES, SITUÉES DANS LE Deuxième et le Quatrième Districts, —ET A— McDonoghville, rive droite du fleuve Mississippi.

VENTE POUR OPÉRER UN PARTAGE

PAR PLACIDE J. SPEAR encanteur ... [illegible]

Rue Villeré — Troisième District —ET— Rue Conrey — Quatrième District.

Propriété foncière à vendre pour opérer un partage entre héritiers d'âge.

PAR PLACIDE J. SPEAR ... UN TERRAIN ... [illegible]

Moulin Persévérance à Riz, PAROISSE ST-CHARLES. [illegible] ... LAWRENCE EPPERARD ... PIERWARD & KIP.

Nourriture pour Chevaux et Mulets PH. HŒLZEL, MOULIN A RIZ, Nos. 264 & 270 rue Tchoupitoulas. NOUVELLE ORLEANS, LA. [illegible]

DENTISTES

Le Dr CHARLES E. KELLS, DENTISTE. Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2me maison après la rue du Canal. Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

Dr. C. BLANCKE, 416 & 418 ... Rue St-Charles ... 416 & 418. Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire. ALUMINIUM! ALUMINIUM! La découverte a prouvé ... GRAND SUCCÈS! LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis ... 

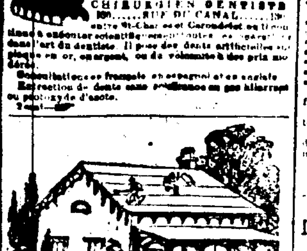
LE Dr. A. F. McLAIN, chirurgien-dentiste, a transféré son cabinet au No 18 de la rue Baronne ...

Le Dr. J. S. Knapp, CHIRURGIEN DENTISTE, Au No 15 de la rue Baronne, près Canal ...

$20 Seulement 20. LE Dr. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général, que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20. Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 66, rue Bienville, encoignure Royale. Extraction des dents sans douleur.

Dr. MALONEY DENTISTE, No 263 rue St-André, près Magasins, (Quatrième District). ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des ratéliers à $25. Il arrange les dents gâtées de telle sorte qu'elles deviennent saines et durent pendant des années. Les dents des enfants sont de sa part l'objet de soins et grande attention. Le Dr. MALONEY A REMPORTÉ LE PREMIER PRIX—une médaille en or—pour le meilleur ratelier fait en Louisiane. Il refait les vieux ratéliers et garantit son travail.

Changement de domicile. J. A. CANADAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE 100......RUE DU CANAL...... entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, ou de vulcanite à des prix modérés. Consultations en français, en espagnol et en anglais. Extraction de dents sans souffrance au gaz hilarant ou protoxyde d'azote.



Toits. Toits.

TOIT ASBESTOS, toit feutre, en lait Asbestos, ciment Asbestos, peinture préservatrice, &c &c. Réparations et construction de maisons, de bateaux à vapeur. L'Asbestos est la seule composition qui résiste à la chaleur de ce climat. Il est à l'épreuve du feu et s'assure en même temps que les toits en fer blanc. Venez l'examiner.

EARLE & DALTON
Agents en Louisiane,
Au No 115 de la rue Poydras

## VENTES A L'ENCAN'

*PAR E. HOSEE & CO.*

VENTE SANS RESERVE. 400 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, 100 malles Bottes et Congress assorties.

PAR E. HOSEE & Co.—E. Samory, encanteur.—JEUDI 20 janvier, il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 46 et 48 rue de la Vieille-Levée—400 caisses bottes, souliers et brodequins comprenant un assortiment général des bottes, souliers et ... reçus directement des manufactures par les dernières arrivages de New York, Boston et Philadelphie.

—AUSSI— 100 malles bottes et congress assortis.

*PAR G. DE FERIET.*

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES —DE— L'HOTEL DES ETATS-UNIS, Pour effectuer un partage.

PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau, No 30 de la rue Royale.—SAMEDI, 29 janvier 1870, à midi, à la Bourse des Encanteurs dans la Rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, il sera vendu, aux enchères publiques pour effectuer un partage—

La magnifique bâtisse, et le plus situé ... l'Hôtel des Etats-Unis ... WELL'S EXCHANGE. [illegible]

CONDITIONS. ... [illegible]

Belle Propriété dans le Second District.

PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau No 30 de la rue Royale—JEUDI, 20 janvier 1870, à midi, à la Bourse des Encanteurs hôtel St-Charles, il sera vendu, ... [illegible]

GRANDE VENTE A L'ENCHERE PUBLIQUE, De Magasins, Maisons, etc., de prix—pour le compte de propriétaires absents et dans un but de liquidation d'intérêts.

PAR G. DE FERIET encanteur—Bureau, No 30 de la rue Royale—JEUDI 20 Janvier 1870 à midi, à la Bourse des Encanteurs dans la Rotonde du rez-de-chaussée de Hotel St-Charles, il sera vendu, à l'enchère publique ... [illegible]

*JAMES L. BARKER*

Vente pour opérer un partage.

Vente (pour opérer un partage) de l'habitation OLIVIA, à l'enchère publique, sur les lieux, le

JEUDI, 20 janvier, à 11 heures du matin—avec plant de cannes, mulets, charrettes, instruments aratoires, mulets et foin. ... Paroisse d'Iberville, 30 décembre 1869. JAMES L. BARKER, Encanteur.

La célèbre nouvelle machine à coudre de Singer pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

PLUS de trente-un mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre. Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison en remboursera le prix d'achat.

JOHN McNULTY,
Au No 7 de la rue du Camp—Nlle-Orléans

JOS. BRANDNER, MARCHAND TAILLEUR, 30............ BOURBON............ 30. Entre Douane et Bienville, Autrefois, rue de Chartres No 84.

## VENTES A L'ENCAN.

*PAR HOFFMAN MARKS & CO*

550 Lots Habillements.
Articles de clientèle—pour messieurs et jeunes garçons.
—EGALEMENT—
150 douzaines chapeaux feutre et castor, pour messieurs, jeunes gens et jeunes garçons,
—ET—
250 lots lingerie de messieurs.

PAR HOFFMAN, MARKS & Co.—A. Levy, encanteur—JEUDI 20 du courant, à 10 heures, dans notre salle d'encan, au No 25 de la rue de Chartres, il sera vendu—

... lots habillements—articles de clientèle—pour messieurs et jeunes gens. ...

Le tout sera vendu sans aucune réserve. Conditions à la vente.

*PAR VINCENT & CO*

GRANDE VENTE, PAR CATALOGUE ET A CREDIT, —DE— MARCHANDISES SECHES.

PAR VINCENT & CO.—... encanteur.—JEUDI prochain 20 janvier 1870, à 10 heures, dans notre salle d'encan, au No 54 de la rue de la Douane, il sera vendu—UN GRAND STOCK DE MARCHANDISES SECHES ETRANGERES.

Caisses Hanes 5 7/8 imprimés. Caisses Hanes Union. ... Egalement pour compte de qui de droit. ... Un grand stock D'ARTICLES DE BLANC. ... BALLES COTON BLANC. ...

*PAR EUGENE TOURNE*

Succession Bernard Tourné.

TABAC PERIQUE, Pour compte de qui il appartiendra

PAR EUG. TOURNE, encanteur—JEUDI 20 janvier 1870 à 11 heures A. M., il sera vendu, au No 36 rue Vieille-Levée—[illegible] Conditions—comptant en billets Trésor.

*PAR S. GUINAULT*

Succession —DE— André Ibos et de Françoise Jacotey, Veuve Ibos, son épouse.—Nos 9672 et 21,890.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau encoignure Bienville et Passage de la Bourse ... [illegible]

Propriété de Valeur sur la rue St. Claude en face de l'Eglise des Bons Enfants No 384.

PAR S. GUINAULT Encanteur—Bureau, encoignure Bienville et Passage de la Bourse—SAMEDI, 22 janvier 1870 ... [illegible]

Jolie propriété d'encoignure.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, ... [illegible]

*PAR O. VALETON.*

O. VALETON,
ENCANTEUR
No 14, rue Mandeville, entre Hospitalières et Magazine,

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI un grand assortiment de marchandises telles que jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, saucisses de toutes qualités, fromage et ... &c., &c.

*PAR B. J. MONTGOMERY*

Le Fonds d'un Magasin de Groceries de famille à l'encan.—Liqueurs, Café, Thé, Sucre, &c.

PAR B. J. MONTGOMERY, encanteur—Il sera vendu, le JEUDI, 20 janvier, à 10 heures, au No 169 de la rue de la Douane—

GROCERIES. Tout le fonds d'un magasin de groceries de famille ... vins, café, thé, sucre, ... Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Chevaux et Mulets. Vente importante de beaux chevaux de selle et de harnais, Mulets, Buggies, Harnais, etc., à l'encan.

PAR B. J. MONTGOMERY, encanteur—Il sera vendu le JEUDI 20 janvier, à 10 heures et demie, aux Nos 113 et 115 rue Gravier—De beaux chevaux et juments de selle et de harnais ... Mulets d'habitation et de ville. —EGALEMENT— Jolis buggies couverts et découverts, barouches, selles, etc. Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY, A. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu JEUDI 20 janvier, à 11 heures à leur salle d'encan, au No 97 de la rue du Camp. Un assortiment général de Meubles —TELS QUE— Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer, bureaux, armoires, lavabos ... 

*PAR J. DEJAN JR*

Fonds de l'Etablissement de la Fonderie située rue St-Philippe, entre Chartres et Royale, (ancienne maison Pélanne.) Machines à vapeur, outils, étaux, fer et fonte, bouilloires, balcons, vérandahs, colonnes.—Vente sans réserve en bloc ou en lots, au gré des acheteurs.

PAR J. DEJAN JR, encanteur—Bureau et entrepôt, au No 123 de la rue Gravier—LUNDI prochain, 24 du courant à 10 heures ... [illegible]

CHEVAUX ET MULETS. Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais.—A l'encan

PAR J. DEJAN JR, Encanteur.—Il sera vendu, JEUDI 20 janvier 1870, à 10 heures et demie du matin, aux écuries de M. Lunel, rue Gravier ... Conditions comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Meubles, Pianos et Meubles de bureaux—à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr, encanteur—Bureau et entrepôt No 123 de la rue Gravier—Il sera vendu mercredi, 26 JANVIER à 11 heures du matin, dans sa salle d'encan ... [illegible]

HABILLEMENTS D'ENFANTS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES. ... 110 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.